

Les élèves à la rencontre d'Éric Frasiak

Éric Frasiak, auteur-compositeur, a interprété quelques-unes de ses chansons à 40 élèves de l'école Jules-Ferry. Un mini-concert suivi d'un échange fructueux et d'une invitation à chanter ensemble.

Quand des élèves rencontrent un auteur-compositeur, le temps semble trop court. À la sortie, les sourires sont dans toutes les lèvres et les mots de satisfaction fusent de toutes parts : « C'était génial, on a bien chanté avec les musiciens, dommage que ce soit terminé ! ». Ces réflexions provenaient des 40 élèves des classes de CMI et CM2 de l'école Jules-Ferry. Ils ont eu la chance d'assister au Rio à un concert privé d'Éric Frasiak, accompagné de Jean-Pierre Fara.

Un chanteur engagé

Les deux artistes sillonnent les huit communes de la Communauté de communes du Pays-Haut val d'Alzette (CCPHVA) à l'occasion de la 10^e édition des Insolivres. Ils vont à la rencontre du public pour des mini-concerts acoustiques, suivis d'échanges sur leur métier de musicien.

Les élèves avaient consciencieusement préparé la rencontre avec leurs professeurs, Célia Ortega et Arnaud Lecocq, ainsi que Marianne, Jacqueline et Christine, employées à la bibliothèque de Villerupt.



Soraïa, Ylan et Dylan ont chanté M. Boulot avec Éric Frasiak et Jean-Pierre Fara. Ils ont été accompagnés par leurs camarades de classe. Photo RL

Il s'agissait de rechercher des informations sur Éric Frasiak, le chanteur, d'établir une série de questions à lui poser sur sa vie et sur sa carrière, d'écouter quelques-unes de ses chansons et d'en choisir une pour en travailler le texte. Les enfants ont opté pour M. Bou-

lot, dont le texte correspond bien à la situation économique de la ville, au moment du déclin de la sidérurgie et de la fermeture des usines : « T'as pris avec toi tes affaires, tes tours, tes fraiseuses et tes camions ; maintenant l'usine, c'est un cimetière ».

La fermeture des usines, la désindustrialisation, le chômage sont des sujets d'actualité qui tiennent à cœur à Éric Frasiak. Il a expliqué aux enfants le désarroi des ouvriers confrontés à la fermeture de leur usine : « Je suis sensible à la vie sociale pour que les gens

puissent vivre décemment. Tu me demandes pourquoi les usines ont fermé, plein de facteurs se sont combinés pour en arriver là. Une partie de la réponse est dans la chanson de M. Boulot, le patron disparu à Kiev, Pékin ou Shanghai où la main-d'œuvre est moins chère et lui rapporte plus d'argent ».

La musique une bonne thérapie

Éric Frasiak est originaire des Ardennes. Adolescent, il écoutait Springsteen, Pink Floyd, Genesis, mais aussi Lavilliers, Ferré et François Béranger dont il reprend les chansons dans les bals de la région avant d'écrire et de composer.

Il a demandé aux élèves s'ils jouaient d'un instrument. Certains jouent de la guitare, de la batterie, de la flûte.

« Pour faire de la musique, il faut en écouter beaucoup. Avec trois accords que vous pouvez apprendre sur internet, on peut faire une chanson. La musique est une bonne thérapie quand on est triste. Ma chanson préférée, en général, c'est la dernière que j'ai composée, M. Boulot et T'étais pas né restent deux piliers, des compositions sociales, rebelles. ».